

BONEY FIELDS & THE BONE'S PROJECT 'Live at Jazz à Vienne'



BONEY FIELDS & THE BONE'S PROJECT sur le net :

www.iwelcom.tv/boneyfields

www.boneyfields.com

DISPONIBLE LE 15 OCTOBRE 2009

BLUES / FUNK

Partout où ils passent, Boney Fields & The Bone's Project laissent derrière eux une sacrée impression. Comme une traînée de poudre hautement énergétique, à force de dispenser généreusement ce blues mâtiné de funk qui rassemble et rallie les foules dans une belle communion. Dynamisé par son leader, le trompettiste-chanteur-auteur-compositeur Boney Fields, ce combo gagne de plus en plus d'adeptes. Depuis une dizaine d'années qu'il a fondé son propre groupe, le musicien aux chapeaux ronds a fait son chemin. S'il vient du Chicago blues, il en élargit les contours avec opiniâtreté et une détermination farouche. Amateur de soul, de groove, de jazz, Boney Fields comme quelques autres musiciens de sa génération, sait que la vie du blues passe par son renouvellement. Avec humilité et conviction, il trace sa voie et trouve en chemin sa propre originalité. Dans son époque, mais imprégné de l'héritage de ses devanciers, Boney Fields prouve que le blues a de beaux jours devant lui. Et comme la scène reste son domaine de prédilection, la sortie de ce Live At Jazz À Vienne (CD/DVD) enregistré lors du festival 2008, au bout d'une nuit de clôture mémorable est une bénédiction, la meilleure façon de saisir le cœur et l'âme de cet artiste attachant ...

« Il avait plu toute la journée, Nous sommes arrivés sur scène à cinq heures du matin. Mais nous avons joué comme si de rien n'était, pour les gens qui étaient restés. C'est ça l'esprit du blues ! » Mémorable pour les circonstances, ce concert le sera aussi pour la musique. **Boney Fields** et son groupe ont rôdé leur show depuis une dizaine d'années sans cesser de le bonifier. Si le leader tient une place centrale, ses partenaires, collectivement et individuellement ont toute leur place, déploient une même expressivité exacerbée. « Le live, c'est mon lieu de prédilection. J'aime écrire, composer, mais rien ne surpasse le plaisir du contact avec le public et celui d'être au milieu d'une formation, de faire de la musique ensemble. » Décapante, foisonnante, funky en diable, la prestation de **Boney Fields & The Bone's Project** lors de ce **Jazz À Vienne**, confirme la dimension prise par ce groupe depuis quelque temps. Peu d'orchestres affichent une telle maîtrise du groove sur un répertoire original. Pas étonnant quand on remonte le fil de la vie de son inspirateur.

Boney Fields vient du ghetto de Chicago, où il naît à la fin des années cinquante. Dans sa famille, certains jouent du blues, d'autres du gospel. Il étudie le jazz au collège et choisit la trompette, « par coup de cœur pour Louis Armstrong », se souvient-il. Parmi ses artistes favoris : James Brown Tina Turner ou Otis Redding. Bientôt, il fréquente les clubs de blues de la « windy city ». Le guitariste et chanteur Jimmy Johnson lui donne sa première chance. Puis Little Milton, Buddy Guy, Albert Collins, James Cotton, Junior Wells (« Je l'adorais. Il donnait des



TRACKLISTING CD

- 1 – Making it Funky
- 2 - Hangloose
- 3 – Late Comer
- 4 – Don't Call me Local
- 5 – Tough Pill
- 6 – Funny How Time Slips Away
- 7 – Get Up and Stand Out
- 8 – Live in Peace
- 9 – Red Wolf
- 10 – Hard Work
- 11 – Ain't Doing Too Bad

TRACKLISTING DVD

Concert intégral

+ Bonus DVD (40 mn) :

Interviews de Martha High, Lucky Peterson, Fred Wesley, Jean-Jacques Milteau, Bernard Allison, Corey Harris, Boney Fields...

Bonus Tracks :

- 1 – Your Good Thing's About To Run Out
- 2 – Another Place in The Blues

instructions sur scène, mais lui seul comprenait le sens de ses gestes », se remémore-t-il) ou Lucky Peterson font appel à lui. Ouvert aux autres styles, on le retrouve aussi lors de shows télévisés ou d'enregistrements aux côtés de Maceo Parker, Fred Wesley, Bootsy Collins ou George Clinton : les as du funk. « J'aime la musique dans sa diversité, le blues bien sûr, mais aussi le rhythm'n'blues, la soul, ... »

En 1997, **Boney Fields** devient le trompettiste, le MC et l'arrangeur de Luther Allison puis de son fils Bernard Allison qui se produisent régulièrement en France. La scène hexagonale et sa diversité l'inspirent : il se produit aux côtés d'Alpha Blondy, de Patrick Verbeke, Liz McComb, Paco Sery ou Cheick Tidiane Seck. Fort de ce background riche et varié, **Boney Fields** peut se lancer en solo. Il fonde The Bone's Project en 1998. Reflet de la pluralité qu'il apprécie, son orchestre est composé de musiciens sénégalais, mauricien, américain, italien, martiniquais, britannique, danois ou français. En 1999, il publie *Hard Work*, son premier album auto-produit. Ambiances « Blaxploitation », soul-blues cuivrée : le musicien y signe la plupart des compositions. Les thèmes originaux affirment un style. **Boney Fields** s'extirpe des sentiers battus, sans renier ses racines. Le boogie, le jump blues, le shuffle, le funk infusent lentement mais sûrement derrière ses titres contagieux. Et lorsqu'il revisite « Express Yourself » de Charles Wright avec une syncope reggae, le résultat est convaincant.

Sur *Red Wolf*, paru en 2003, **Boney Fields** chante : « I wanna take you to another place in the blues ». De fait, cette session sillonne les genres : du groove façon JB's, aux balades plus classiques, au très Motown « Thank You Baby », au social « Live In Peace », en passant par des récits autobiographiques, comme sur « I Gave The Blues To Myself », souvenirs de sa conversion au blues à Chicago ou le très efficace « Makin It Funky » qui rappelle les grandes heures de Tower Of Power. Chaque fois, le leader y met tout son cœur.

We Play The Blues, enregistré en studio en 2005, se recentre sur l'écriture mélodique. Martha High et Fred Wesley, respectivement choriste et tromboniste légendaires de James Brown, Lucky Peterson, Corey Harris et l'harmoniciste Jean-Jacques Milteau viennent seconder **Boney Fields** sur cette session de haute volée. On y découvre un chanteur et un musicien plus enclin à peaufiner ses compositions, ses arrangements, sans oublier d'y ajouter cette touche musclée et « terrestre » qui font sa griffe. **Boney Fields** entre dans la « short list » des musiciens qui font bouger les lignes en restant avant tout dans son époque, dans l'actualité avec un son ouvert et contemporain, des sources d'influences plurielles.

À raison de cinquante à soixante-dix concerts par an, c'est en live que **Boney Fields** forge sa réputation. Ce *Live At Jazz À Vienne* en porte le témoignage le plus percutant et charnel qui soit.

Biographie par Romain Grosman

Boney FIELDS sur scène, ça déménage vraiment. - *France Inter "Ondes de choc"*

Boney FIELDS, shouter sensuel dont la trompette funky vaut à elle seule la section cuivres de James Brown - *Libération*

Un grand du Blues - *Le Parisien*

Une tornade groovy - *Midi Libre*

Une redoutable machine à Funk - *Soul Bag*

Une section cuivres qui n'a rien à envier aux Memphis Horns ou à Tower of Power - *Blues Magazine*



Crédit Photo : Xavier Alberghini